



ROTARY CLUB DE BEYROUTH (1931)

Premier club du Liban - Doyen du District 2452



Le Bulletin

Volume 84 N°44

Année Rotarienne 2014 – 2015

Réunion du Lundi 1er Juin 2015

Président du R.I. : **Gary C.K. Huang**

Gouverneur du District : **Khalil Alsharif**

Déléguée du Gouverneur : **May Monla Chmaytelly**

Assistante du Gouverneur : **Mona Kanaan**

Président du RC Beyrouth: **Antoine Hafez**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Roger Ashi**

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2014-2015

« Faire rayonner le Rotary »

Le Protocole

Ont assisté à la réunion :

26 Rotariens du Club

ABBOUD Nabil	DEBAHY Pierre (PE)	HAFEZ Antoine (P)	METNI Gabriel
AMATOURY Antoine	EL SOLH A. Salam (PP)	JABRE Raymond	NASR Elias
ARAB Robert	FAWAZ Fawaz	KALDANY Savia (PP)	SAWAYA Assaad (PP)
BIZRI Zouheir	FAYAD Halim (PP)	KANAAN Pierre (PP)	SAYDE Maurice (PP)
BTEISH Mansour	FAYAD Habib	KETTANEH Henry (PP)	TABBARAH Ahmad
CHERFAN Aida	GHANDOUR Misbah	MAHMASSANI Malek (PP)	
CODSI Reine (PP)	GHARZOUZI Gabriel	MENASSA Camille (PP)	

Rotariens Visiteurs

- P Hind El Khoury du RC de Bethleem
- Bassem El Khoury du RC de Bethleem
- Ibrahim Daher du RC de Paris
- Maha Osman du RC Chouf

Invité du Club

- M. Alain Plisson, notre conférencier

Les invitées

- Mme Rima Tabbarah épouse d'Ahmad Tabbarah
- Mme Najate Gharzouzi, épouse de Gabriel Gharzouzi

Annonces du Secrétaire

Prochains évènements du RCB

- Lundi 15 juin à 13h30 au Palm Beach – Visite des Rotariens Belges au Club pour le projet Caritas ;
- Lundi 29 juin – Iftar à la Villa Linda Sursock – Conférence de M. Samir Frangié ;
- Lundi 6 juillet – Iftar à l'hôtel Le Bristol – Conférence de Mohamad Barakat, Ancien Président de Dar Al Aïtam El Islamiya, sur « L'Imam Ouzai, précurseur de la convivialité islamo-chrétienne ».

Les cartes de compensation de :

- PP Roger Tarazi qui a visité le 14 et 21 mai 2015 le RC de Cambridge au Massachusetts ;
- Joëlle Cattan qui a visité le RC Beirut Cosmopolitan le 19 mai 2015 ;
- P. Antoine Hafez qui a visité le RC Sahel Metn le 25 mai 2015 ;
- PE Pierre Debahy qui a visité le RC Beirut Cosmopolitan 28/04/15 et le RC Beirut Cadmos le 07/05/15 ;
- Country Conférence du 23 mai 2015 – Etaient présents : P Antoine Hafez, PE Pierre Debahy, PP Savia Kaldany, PP Meguerditch Bouldoukian, PP Samir Hammoud, PP Malek Mahmassani, Zouheir Bizri ;

- Passation de Pouvoir du RC Tyre Europa le 24 mai 2015 – Etaient présents : P Antoine Hafez, PE Pierre Debahy, PP Reine Codsi, PP Savia Kaldany, PP Halim Fayad, PP Malek Mahmassani, Aida Daou, Toufic Aris, Zouheir Bizri, Nabil Kronfol.

Les messages d'excuses

- En voyage : PP Aziz Bassoul, Rita Méouchy (2 semaines), Toufic Aris, André Boulos, Roger Ashi (2 semaines)
- Empêchement : Aïda Daou, PP Nicolas Chouéri, IPP Habib Ghaziri, Yahya Hakim

Le Courrier (détails déjà envoyés à tous les membres)

- Mercredi 3 juin à 20h – Le RC Aley West nous invite à participer à leur 1^{er} fundraising en assistant au film SPY au CinémaCity, Beirut-Souk ;
- Samedi 6 au 9 juin – Rappel Convention du Rotary International à Sao Paulo – Brésil ;
- Lundi 15 juin à 21h – Invitation aux Passations de Pouvoir conjointes des RC de Beirut Cadmos, Sahel Metn et Beirut Hills, au Sky Bar – Biel ;
- Together in Lebanon (TIL) qui aura lieu du 5 au 11 octobre 2015 - informations envoyées par PP Ronald Farra, Responsable du Comité TIL ;
- Nouvelle liste des Passations de Pouvoir des Rotary Clubs du Liban.

Anniversaires de Juin

<u>Jour de Naissance</u>		<u>Année d'Admission au RCB</u>	
PP Wadih Audi	6	PP Loutfalla Melki	1961
PP Assaad Sawaya	6	PP Aziz Bassoul	1978
PE Maurice Saydé	20	Béchara Obégi	1983
PP Henry Kettaneh	29	Georges Nasr	2008

Compte-Rendu de la Réunion Statutaire

Le Président A. Hafez a commencé par souhaiter la bienvenue à tous les rotariens présents à cette réunion, qu'il a qualifiée de très particulière, car dit-il, la joie de notre club aujourd'hui est double : « Nous recevons la Présidente du RC de Bethleem, Mme Hind El Khoury, ancien ministre et ancienne ambassadrice de Palestine à Paris ainsi que son époux rotarien Bassem El Khoury ; nous avons la joie de recevoir aussi le pilier du théâtre francophone au Liban et ami de notre club, Alain Plisson. En l'absence de notre Secrétaire, Roger Ashi, je cède immédiatement la parole à notre futur Secrétaire, Zouheir Bizri, qui annoncera les messages d'excuses, les prochains événements du club ainsi que le courrier reçu. »

Après le repas, le P A. Hafez a tenu à remercier tous les rotariens qui ont assisté au concert de l'Orchestre Philharmonique du Liban qui a eu lieu la semaine dernière à l'auditorium de l'université de Balamand et qui fut, dit-il, un véritable succès. Il a ensuite invité notre camarade Robert Arab à présenter son ami de longue date, Alain Plisson, qui nous le savons tous a été souvent à la fois acteur et metteur en scène ; à son palmarès 51 pièces de théâtre depuis 1950. (*Présentation en Annexe 1*)

La présentation sitôt faite, notre conférencier a pris la parole pour décrire avec désinvolture et beaucoup d'humour un parcours aussi riche qu'atypique dans le monde du théâtre, et ce, depuis 1956. (*Allocution en Annexe 2*)



Alain Plisson fut vivement applaudi par l'assistance.

À la question posée : « Parmi les auteurs classiques, lequel est le plus difficile à interpréter? », il a répondu que les personnages de Racine étaient en fait les plus difficiles car ils vivent leurs passions jusqu'au bout. C'est un théâtre qui demande aux acteurs de s'investir totalement et de rentrer dans des sentiments excessifs.

Sous les applaudissements, A. Hafez a remis

à notre conférencier un souvenir de notre club ainsi que le livre historique de la ville de Beyrouth et du RCB ; et il a tout de suite invité, la Présidente du Rotary Club de Bethléem, Hind El Khoury, à prendre la parole.



Notre invitée s'y est prêtée avec beaucoup de grâce et d'enthousiasme. (*Allocution en Annexe 3*)



Un exposé passionnant sur la situation actuelle de son pays qui est indissociable – et ceci est tout à fait compréhensible – de toutes tentatives d'activités sur le plan social, économique et humanitaire.

La Présidente a été vivement applaudie.

Le PP Camille Menassa a immédiatement intervenu :

« Tout d'abord vous avez un excellent français et vous avez prononcé votre discours avec beaucoup d'élégance. Il y a beaucoup de ressemblance entre le Liban et la Palestine.

Ce qui est très grave c'est que les pays arabes ont consolidé leurs dictatures aux dépens du slogan : Libérons la Palestine ! Finalement ils n'ont rien fait. Actuellement ils sont beaucoup plus occupés à résoudre leurs problèmes internes et l'Occident est encore plus soucieux de

trouver une solution à ce conflit. Plusieurs pays ont reconnu la Palestine.

Espérons que les jeunes puissent opérer ce changement et qu'il en naisse un renouveau dans le cadre du monde arabe. Vous êtes un exemple de courage ! ».

Le PP Halim Fayad a demandé si dans ces circonstances difficiles les Rotary Clubs pouvaient travailler.

Réponse : Hind El Khoury a assuré qu'ils faisaient de leur mieux et qu'ils avaient deux partenaires internationaux : le Japon et l'Italie. D'autre part grâce aux récents contacts avec notre club lors de la Convention de Bahrein, son club adoptera un mode de financement plus simple et qui portera des résultats plus immédiats.

La dernière question posée par Aida Cherfan au sujet de cet engouement pour peindre cet horrible rempart : est-ce que les autorités ont laissé faire facilement ?

Réponse : Des artistes du monde entier viennent dessiner des graffitis et peindre sur ce mur de 9 m de hauteur ! C'est un vrai geste de solidarité pour notre peuple. Le mur est d'ailleurs en face de ma porte !

Le P Hafez a remercié encore une fois la P El Khoury de sa visite et après un échange de fanions entre nos deux clubs, elle lui remit un souvenir d'artisanat palestinien. En retour, il lui a remis en souvenir de son passage une médaille ainsi que le livre historique de la ville de Beyrouth et du RCB.



La célébration des anniversaires de naissance et d'admission au RCB du mois du juin a suivi autour d'un gâteau au chocolat.

La séance a été levée à 15 heures ; mais les rotariens, enchantés par cette réunion si riche en informations, et par la présence de ces deux personnalités si charismatiques, ont prolongé leurs discussions un peu plus tard dans l'après-midi.

Annexe 1 - Présentation de M. Alain Plisson par Robert Arab

Alain Plisson est né à Alep. Il est venu très tôt au Liban où il a fait ses études de droit à l'USJ. Mais s'il a surtout plaidé dans sa vie c'est surtout pour le théâtre, sa passion de toute une vie.

Il a été professeur de théâtre au BUC en 1982 et il a enseigné à l'IESAV en 1991 le théâtre et le cinéma.

Avec Roger Assaf et Nidal Achkar il a été une figure-clé dans la promotion du théâtre franco-arabe depuis 1966.

N'oublions pas l'inestimable soutien de Halim Fayad qui a encouragé et sponsorisé plusieurs pièces de théâtre. (Suite aux protestations du PP Halim Fayad qui a déclaré n'avoir été que derrière les coulisses, Robert Arab a ajouté que les nouveaux talents ne prospèrent jamais s'ils n'obtiennent pas précisément cette présence derrière les coulisses...)

Robert Arab a poursuivi : C'est surtout le théâtre francophone dont Alain est le pilier incontestable et la découverte de beaucoup de jeunes talents avec ses très populaires ateliers du lundi.

Mais Alain Plisson c'est avant tout l'acteur et le metteur en scène ; souvent les deux dans une même pièce ; au total depuis 1950, 51 pièces de théâtre à son Palmarès avec une petite participation du Rotary car n'oublions pas que Volpone est Rotarien.

Annexe 2 - Allocution de M. Alain Plisson

C'est un grand honneur que vous me faites en me demandant de vous parler de ce parcours qui couvre une soixantaine d'années ; je n'aurais jamais pensé que je finirai un jour, ici à cette tribune du prestigieux RCB, devant une audience aussi charmante et aussi distinguée.

Mes débuts remontent à l'année 1937, où dans un collège de religieuses, il fallait monter un spectacle ; on m'a demandé d'y chanter une chanson, '*Meunier, tu dors*'. Or pour donner plus de réalisme au spectacle, les religieuses ont décidé de me couvrir de farine. J'en avais partout ; j'ai suffoqué et je n'ai pas pu chanter une seule note... J'ai été éjecté de la scène. Un vrai désastre. Et comme le dicton le dit si bien : Le facteur sonne toujours deux fois.

En effet, quinze ans plus tard, j'ai fréquenté le CJC (cercle de la jeunesse catholique), rue Huvelin ; il y avait une troupe qui s'appelait 'La Jeune Comédie'. Cette troupe décida d'aller jouer à Alep. Un acteur ayant fait faux bond, je fus engagé comme remplaçant. Une fois dans le bus, au niveau de la frontière libano-syrienne, je me rends compte que j'avais oublié mes papiers. J'ai été refoulé... Nullement découragé, je n'ai fait depuis qu'une série de rencontres aussi passionnantes qu'intéressantes que j'aimerais partager avec vous :

- a- En 1952 ma première rencontre passionnante fut avec Viken Sassouni, frère de Serge Sassouni l'architecte des Caves du Roy à Beyrouth dans les années '50 ; c'était un jeune metteur en scène qui était venu avec l'idée de former une troupe théâtrale au Liban. Il est venu avec dans ses valises : 'Christophe Colomb' de Paul Claudel ; 'La Savetière Prodigieuse' de Lorca et 'La Machine Infernale' de Jean Cocteau.

Nous nous sommes lancés sur ce beau projet ; malheureusement le public libanais n'était pas prêt pour ce genre de théâtre sérieux. Mais moi par contre j'ai continué mon chemin jusqu'à cette deuxième magnifique rencontre :

- b- Celle d'Yvette Sursock – en 1956 - qui a été un véritable pilier pour le théâtre libanais; elle a décidé de former une troupe qu'elle a appelée *Zahrat el Ihsan*. Cette troupe est partie à la conquête de la scène théâtrale en occupant le cinéma Capitole, rue Riad el Solh. Dans cette pièce, appelée '*Enfants d'Edouard*', nous avons décroché Robert Arab et moi-même les rôles de deux frères. Et depuis nous avons joué tant de pièces ensembles ; nous sommes comme des frères siamois, totalement indissociables.
- c- L'année d'après, c'est une émotion à évoquer ; ma rencontre avec une apparition : Nadia Tuéni. Elle a joué avec nous 'Baby Hamilton'. Un souvenir merveilleux. Malheureusement la vie me l'a arrachée trop tôt... Une grosse perte. Je tiens à lui dire merci.
- d- Un peu plus tard dans les années '50 le festival de Baalbeck a été le tournant à partir duquel le théâtre français a connu sa gloire : on allait jusqu'à Baalbeck pour voir Jean Marais, Jean

Cocteau, Jean Piat. Une époque bénie pour le théâtre français. En 1960 un mouvement est né à l'école des lettres et qui a vu émerger des talents comme Jalal Khoury et Roger Assaf. C'étaient eux les piliers du théâtre libanais ; en langue française d'abord puis ils ont évolué vers la langue arabe ; ce qui est tout à fait naturel. Avec eux j'ai travaillé sur de nombreux spectacles et surtout avec une personnalité magnifique, la talentueuse actrice, Nidal Achcar. J'ai travaillé avec Roger Assaf, avec l'écrivain libanais, Gabriel Boustany, et le dramaturge cubain Eduardo Manet. Une carrière bien remplie jusqu'en 1970.

- e- Et puis la vie théâtrale s'est arrêtée pour un moment jusqu'à l'apparition d'un personnage que nous avons perdu trop tôt : Maroun Baghdadi. Un magnifique réalisateur de cinéma – qui habitait près de moi – et qui m'a proposé de jouer un rôle dans son film. J'ai protesté en lui rappelant mon incapacité de lire en arabe et de plus mon accent français très marqué. Il m'a tout simplement déclaré que le rôle qu'il me destinait était celui d'un muet... Ce film, *Les petites guerres*, fut présenté à Cannes en 1982 et connut un grand succès. C'est ainsi que démarra la carrière de Maroun Baghdadi qui a tourné par la suite énormément de films en France.
- f- Puis j'ai eu la chance d'être invité par le département des affaires culturelles de l'ambassade des EU. Je me suis donc rendu aux EU où j'ai participé à un tour qui a couvert 12 villes et qui a duré 45 jours. J'ai eu l'occasion de rencontrer des vedettes oscarisées comme Vanessa Redgrave, Richard Gere, et beaucoup d'autres !
J'ai eu l'occasion de rencontrer Ellen Stewart, qu'on appelait La Mama pour avoir fondé le théâtre expérimental *La Mama* et le café du même nom à New York. Elle insista à me faire voir une pièce de Peter Brook, 'La Conférence des oiseaux'. Comme je connaissais bien le travail de P. Brook, j'ai été voir la pièce. J'ai pleuré durant tout le spectacle... À la fin du spectacle, Peter Brook a demandé à rencontrer cette personne qui n'a pas arrêté de pleurer. Une fois devant ce monument théâtral, je n'ai pas arrêté de parler ; et quand je me suis tu, il m'a dit : « Vous allez à Paris et vous prenez le texte de la Conférence des Oiseaux en français et vous montez la pièce à Beyrouth ». J'ai dit que je n'étais pas metteur en scène ; que je n'étais qu'un comédien amateur. Il m'a fait promettre de la faire. J'ai monté la pièce en anglais (traduite par moi-même. Elle se trouve dans les archives du BUC) et ensuite deux fois en français et une fois en arabe.

À partir de là, j'ai abandonné mon métier d'acteur pour me consacrer au théâtre. J'ai réalisé de nombreuses pièces et pour des auteurs que j'admirais énormément comme Georges Schéhadé, Charles Hélou, Molière, Anouilh,... J'ai travaillé avec des acteurs exceptionnels. J'ai eu la chance d'avoir Robie avec moi.

À la fin des fourberies de Scapin, dernière pièce dont j'ai assuré la mise en scène cette année, une personne m'a demandé : « À quand le prochain spectacle ? ».

Eh bien, 'il y a des jours où ça gratouille et des jours où ça chatouille' dirait le Dr Knock dans la pièce du même nom; je ne sais pas lequel des deux est le plus grave... Sans oublier de faire attention à la tension. À part ce triste état des lieux, je vais quand même très bien. Merci. Je ne peux dire que : Place aux Jeunes !

Pour le théâtre il faut beaucoup de patience et de persévérance, beaucoup de travail, beaucoup d'énergie, de volonté et d'imagination. Je ne sais pas si j'ai tout ceci... .

Annexe 3 - Allocution de M^{me} Hind El Khoury

Je voudrais d'abord m'excuser, car mon palestino-français est loin d'égaler la libano-français que je viens d'entendre... Voilà, je viens de Palestine pour visiter le Liban pour la première fois. La présentation de M. Plisson était spectaculaire !

Notre Rotary Club de Bethléem a deux ans d'âge. En fait le premier Rotary Club avait été fondé en 1930. Après 1967 la situation étant très difficile, les activités ont cessé jusqu'à il y a 4 ans. La vie sociale est très affectée par l'instabilité politique et le moral est souvent très bas. Le fait de nous réunir afin de servir notre communauté nous fait beaucoup de bien. Les besoins sont immenses et notre solidarité se développe de plus en plus.

Nous essayons d'organiser des débats télévisés et de publier des articles dans les journaux ; ceci donne de bons résultats. Nous avons 4 à 5 clubs mais avec les fragmentations imposées par l'occupation, les déplacements deviennent très pénibles ; des permissions spéciales sont requises lors des déplacements vers Jérusalem...

Nous avons donc de bonnes et de mauvaises nouvelles. Les mauvaises nouvelles d'abord : Cette occupation prolongée, 48 ans, cette année, fut une expérience dramatique pour notre société. La politique depuis 1948 n'a pas changé : annexer le plus de territoire possible, appauvrir notre peuple, et se débarrasser le plus tôt possible des palestiniens chrétiens car ils gardent des liens forts avec l'Occident.

Ils ont isolé Jérusalem-Est derrière un grand mur qui a 8 à 9m de hauteur en plus de 2m de fil barbelé ponctué de passages similaires à des passages de frontières. Jérusalem a toujours été la capitale économique et sociale. Cette séparation a été très difficile. La résistance a été qualifiée de terroriste depuis 2001. Des barrages ont été imposés en Cisjordanie – entre 500 et 700 – afin de maintenir cet état général d'insécurité.

Planifier une vie normale est quasi impossible. Ils ont pratiquement étranglé l'économie. Nos jeunes, qui étudient à l'étranger, ont souvent des problèmes pour rentrer au pays. Ils se retrouvent sans papiers (confisqués ou refusés).

Avec les barrages militaires, après 1993, ils poussent les gens à devenir plus fanatiques sur le plan religieux... Dans cette ambiance il est très difficile de trouver du travail et encore plus un logement.

La plus grande menace vis-à-vis d'Israël demeure la démographie palestinienne. Ils font donc de leur mieux pour se débarrasser des jeunes.

Dans ce contexte, ainsi décrit, que fait-on ?

La bonne nouvelle est que nos jeunes, qui ont vécu dans cette ambiance de violence, ont mûri très tôt. Nous avons une génération prometteuse et déterminée. Nos jeunes sont conscients de leur identité.

Les peuples du monde entier se montrent de plus en plus solidaires avec notre cause. Le mouvement de boycott a gagné beaucoup de force et devient une vraie menace pour Israël. Des lois ont d'ailleurs été décrétées contre ce mouvement. Ceci devient une vraie source d'embarras pour certains pays de l'Occident sympathisants avec Israël.

Je suis si fière d'appartenir à ce peuple qui a résisté depuis si longtemps !
